

Impossible codification des illustrations ?

C'est un fait singulier du développement historique de la géométrie, un trou béant et presque inexplicable dans la pratique mathématique : nulle mise au point n'a jamais été décidée en commun pour codifier rigoureusement l'insertion du diagrammatique dans le texte formel. Trop grande richesse des intuitions créatrices, trop grande variabilité des tracés, trop grande puissance d'appréciation esthétique du système visuel, ou trop grande pauvreté du croquis mathématique exécuté à la sauvette, ou même encore : volonté systématique de bannir toute illustration comme susceptible de détourner l'attention vigilante de la rigueur par une séduction intempestive de l'appareil perceptif, quelles qu'en soient les causes, rien ne s'est jamais présenté dans l'histoire des mathématiques, en tant que nécessité ressentie de manière purement interne, comme un devoir de codifier spécifiquement le géométral, au même titre et avec la même dignité que l'on a graduellement donné de l'ampleur à la méthode axiomatique comme le fit Bourbaki. Visiblement, la complexité objective de l'appropriation subjective des concepts n'est pas encore suffisamment comprise ou étudiée, tant sur le plan biologique que sur un plan purement spéculatif.